

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



LES TRAVAUX AU IX^e PYLÔNE DE KARNAK : ANNEXE ÉPIGRAPHIQUE

Françoise LE SAOUT
Claude TRAUNECKER

A. RAPPORT PRÉLIMINAIRE SUR LES NOUVELLES TALÂTÂT EXTRAITES DU IX^e PYLÔNE

Sur les 7 334 talâtât nouvellement extraites du IX^e pylône, celles provenant des couches 28, 29 et 30 ont été restaurées et photographiées. Ce lot de 1 883 photographies a fait l'objet d'un premier examen et le travail d'assemblage a commencé.

L'originalité de ces documents et surtout l'importance des thèmes nouveaux qui sont apparus nous incitent, sans plus attendre, à présenter un aperçu de leur contenu.

Les talâtât des couches supérieures portaient, en grande majorité, des scènes rituelles et des scènes de cour. L'assemblage du musée de Louqsor montre le culte et les dépendances du temple (demeures des responsables, magasins et atelier) (1). Cette paroi provient d'un édifice appelé *Teny-menou*. Le second grand assemblage en cours d'achèvement appartient, lui, à l'ensemble du *Roudj-menou* (2). Sa thématique le rattache aux scènes de cour : arrivée du roi dans la cour du palais après la célébration du culte.

Le lot des couches 28, 29 et 30 nous plonge dans une ambiance bien différente. D'après la répartition des thèmes à travers les couches, il est possible d'entrevoir, dès à présent, une succession de registres. Cette répartition reste hypothétique et seule la poursuite du travail d'assemblage permettra de la confirmer ou de l'infirmer. Les premiers assemblages réalisés présentent des lacunes qui paraissent correspondre à des assises peut-être remployées dans le môle est du pylône. Malgré ces difficultés, il nous a paru utile pour la commodité de l'exposé de conserver cette répartition théorique. Elle doit être considérée comme une hypothèse de travail.

1. Bandeau

Une vingtaine de boutisses provenant des couches profondes portent un texte horizontal en grands hiéroglyphes orientés vers la gauche (3). La présence d'un signe du ciel couvrant l'ensemble fait penser à un bandeau de couronnement. D'après les segments déjà assemblés, il contenait un hymne à Aton déclamé par un groupe (*dd.sn*) (4) ainsi que des souhaits adressés au roi.

2. Scènes rituelles

D'après la fréquence de disques solaires accompagnés d'épithètes diverses dans la couche 30, il semble qu'un registre de petit module groupait près d'une quinzaine de scènes de culte. Toutes ces talâtât sont des carreaux. Quelques titres subsis-

(1) *Karnak VI*, 1980, p. 67 sq.

(2) *Idem*, p. 61, 87-89.

(3) 29/198, 150, 158, 155 ; 30/168, 206, 207, 208, 218, 214, 220, 250, 271, 280, 283, 299, 372, 378, 381, 418.

(4) 30/381, 383.

tent dont  (5). Partout le monument est appelé *Roudj-menou*. De nombreux blocs portent des représentations de tables d'offrandes chargées de victuailles et semblent se rattacher à ce groupe (6).

3. Les grandes listes de donations

Ces listes, placées semble-t-il sous le registre des scènes rituelles, sont d'un intérêt exceptionnel. Réparti sur plusieurs assises, ce long texte donne une liste des denrées précieuses fournies par les villes et sanctuaires de toute l'Égypte. Nous avons répertorié plus de soixante-dix pierres appartenant à cette série. Le roi en personne est représenté à l'extrémité du texte, semble-t-il, recevant ou consacrant ces donations (7). Sous les listes, se développe une longue série de représentations d'objets : tissus, vases de métal, etc. (8). Les objets et produits nommés sont divers, mais on remarque une forte prépondérance de produits précieux. Un type de formulation, entre d'autres, est répété souvent (9) :



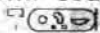
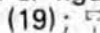
« Le domaine du dieu N seigneur de Y :

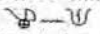
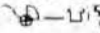
Argent : X deben

Encens : X jarres

Vin : X jarres

Lin épais : X pièces »

Les noms des sanctuaires et des dieux sont très variés. On remarque, entre autres, Horus de Silé (10), Bastet de Bubastis (11), Horus de Létopolis (12), Khnoum de Chashotep (13), les sanctuaires de Sobek (14), de Nefertoum (15), de Rê (16), d'Anubis (17), d'Amon (18), etc. Parmi ceux-ci figurent d'anciennes fondations royales d'Achmosis, d'Aménophis III :  (19) ;  (20).

Notons une mention de la ville d'Oxyrrinchos, fait rare au Nouvel Empire (21). D'après certaines talâtât, ces apports étaient présentés par des notables  (22). Les produits fournis ne se limitent pas aux denrées signalées plus haut. D'autres talâtât mentionnent des produits alimentaires. Parmi ces listes apparaissent certains objets rituels tels des  « chars du Nouvel An » (23) ou des  « chars de la fête de Khoiak » (24).

Il est encore trop tôt pour se prononcer sur la destination de ces objets et produits mais il est hors de doute que cet ensemble de textes est d'une valeur exceptionnelle pour la connaissance de l'histoire des cultes atoniens.

4. Scènes portuaires

Un important groupe de talâtât porte des représentations de bateaux de charge amarrés à la rive. Il semble que la flotille comportait au moins trois bateaux. Le

(5) 30/66 ; autres fragments de titres : 29/186 ; 30/157 B ; 30/346 B ; à chaque rite correspondent plusieurs scènes.

(6) Par exemple : 30/404, 431, 498, 441, etc.

(7) 28/357.

(8) Par exemple 29/171, 347, 352, etc.

(9) Par exemple 30/298, 302, etc.

(10) 29/298.

(11) 29/298 voir aussi 30/39.

(12) 30/95.

(13) 29/73.

(14) 30/99 ; 29/607 (*š-n-Sbk*).

(15) 30/43.

(16) 30/108.

(17) 30/370.

(18) 30/51.

(19) 29/261 A.

(20) 30/1 et 29/28 A.

(21) 30/71 et *Lä* II, col. 392.

(22) 29/643 ; 30/128, 252, 348, 467.

(23) 29/137, 358.

(24) 29/358.

module est important, chaque navire couvrait quatre à six talâtât en carreaux (deux à trois mètres). Ils sont chargés d'oiseaux (25), de bovins (26), de jarres (27) et, sans doute, d'autres produits encore. On assiste au déchargement de ces denrées (28). Ces représentations sont très détaillées et il sera possible, après assemblage, de reconstituer et d'étudier les bateaux. Au milieu des porteurs, grouille toute une foule d'artisans de marine (29). Il est probable que ces scènes portuaires occupaient le bas de la paroi (30). Peut-être sont-elles en relation avec les listes de donation.

5. Scène de nature

Un groupe de talâtât montre divers animaux, surtout des bovins, conduits par des bergers dans un paysage de steppes où abondent arbres et arbustes. Quelques animaux du désert sont présents (31). Normalement ces scènes devraient se placer dans le bas de la paroi, sous le port (32).

6. Scènes de palais

Il est difficile actuellement de localiser ce groupe dans la paroi. Les fragments sont caractéristiques : fenêtre d'apparition (33), chambre à coucher du roi (34), harem avec groupe de musiciens (35), magasin à mobilier (36). On observe quelques représentations peu courantes :

- une scène de massacre (37) ;
- la toilette ou purification du roi et de la reine ; une série de porteurs approvisionnent en petits récipients sphériques des tables placées devant chacun des souverains. D'autres personnages aspergent le roi et la reine du contenu de ces vases (38) ;
- le lavement des mains du roi (39) ;
- une série de statues royales (40) ;
- la reine en posture d'adoration, accroupie au sol dans la position du *sn-t3* (41) ;
- le portage de coffres à étoffes (42).

Les représentations de dignitaires rendant hommage au roi ne sont pas rares (43). Bien entendu les soldats sont présents. L'un d'entre eux embouche une trompette (44). On remarque aussi les notables *wrw* et *smrw* (45), ainsi que divers fonctionnaires : inspecteurs *rw* (46), service d'ordre (47). Des prêtres ptérophores acclament le souverain (48). Notons au passage quelques portraits royaux d'une très grande beauté (49).

(25) 28/147, 160, 259.

(26) 28/153 ; 29/9.

(27) 28/578 B, 676, 666.

(28) 29/100.

(29) Par exemple 28/496 ; 29/15 (personnage enfonçant le piquet d'amarrage).

(30) DAVIES, *Amarna* V, pl. V ; VANDIER, *Manuel* IV, 1, p. 699, fig. 388.

(31) 29/300, 487, 692.

(32) Voir par exemple, VANDIER, *o.c.*, p. 691, fig. 384.

(33) 29/156, 154, etc.

(34) 28/276, 404.

(35) 28/265, 542. Autres scènes de musique 28/348, 584.

(36) 28/61, 210, 518, 561 ; 30/522, etc.

(37) 28/381.

(38) 28/339, 331. Voir aussi 30/470, 496.

(39) 29/633.

(40) 29/519, 635 ; 30/73.

(41) 30/202.

(42) 30/234, 329, 334, etc.

(43) 28/410, 412, etc.

(44) 29/452.

(45) 30/114, 320.

(46) 30/114, 320.

(47) 28/712 ; 29/105.

(48) 29/226.

(49) 28/552 ; 29/659 (roi) ; 29/392, 314 (reine).

7. Magasins et artisans

Un très grand nombre de talâtât provient d'une grande représentation de magasins de jarres. D'autres magasins contiennent des vases précieux (50). Quelques scènes d'artisans, bouchers, boulangers, étables viennent compléter cette série (51).

8. Inscriptions hiératiques

Plus de deux cents talâtât portent, rapidement tracées à l'encre rouge, de courtes annotations en hiératique. Elles sont toutes peintes sur la pierre même d'une des faces non parementées. Plus tard, elles ont été recouvertes par le plâtre utilisé comme liant dans la construction des murs du temple. Elles sont en très mauvais état, mais il semble qu'il s'agisse de sortes de bordereaux de livraison de pierres taillées.

Il est trop tôt pour tenter de répondre aux multiples questions posées par cette série exceptionnelle : s'agit-il de la représentation de l'arrivée d'un tribut destiné à l'entretien du nouveau culte et de la cour ? Faut-il rattacher certains objets aux cadeaux du Nouvel An ? Magasins, palais et temples sont-ils groupés sur une même rive ? etc.

La très grande concentration des talâtât décorées dans les couches 28 à 30 laisse augurer de nombreuses possibilités d'assemblage. De plus, les pierres des couches voisines en cours de restauration et de photographie relèvent de la même thématique. Si nos espoirs se concrétisent, nous aurons là un ensemble de scènes et de textes tout à fait exceptionnel jetant une lumière nouvelle sur le début du règne d'Aménophis IV et de l'« Atonisme ».

Karnak, 23.12.1980.

B. LES ARCHITRAVES DU TEMPLE ATONIE

Le regretté Ramadan Saad avait déjà signalé une série d'architraves en grès remployées dans la structure du montant Ouest de la porte du pylône (1). Cet auteur avait relevé la présence de fragments de titulatures de la reine Néfertiti (2). Dans les parties hautes de la porte (assises 28 et 29) nous avons observé deux blocs portant des cartouches monumentaux de la reine. Dans les parties basses nouvellement dégagées, trois remplois sont apparus :

1. Angle intérieur sud-est, assise 31 :



2. Angle intérieur nord-est, assise 34 :



3. Angle intérieur sud-est, assise 34 :



Deux architraves remployées dans les fondations de la paroi ouest du pylône appartiennent à la même série. Les inscriptions prises dans les joints sont malheu-

(50) 28/508, 529, etc.

(51) 29/146, 293, 320 (bandeau) ; 29/473 (boulangers) ; 28/86 (étable).

(1) RAMADAN SAAD, *New Light on Akhenaten Temple at Thebes*, dans *MDAIK* 22, 1967, p. 64-67.

(2) *Idem*, p. 65.

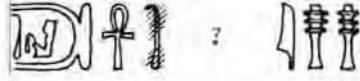
reusement difficilement accessibles (3). Néanmoins nous avons pu reconnaître le contenu de l'une d'entre elles : (bloc sud)

4.

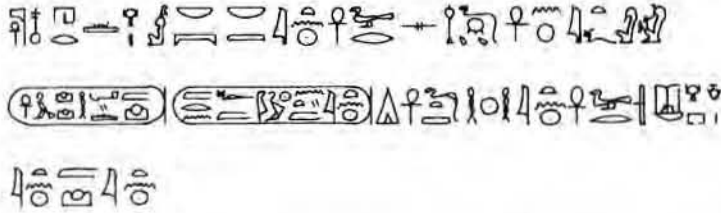


Le joint séparant la seconde architrave de la pierre voisine étant trop étroit nous n'avons pu copier qu'une partie du texte :

5.



Les textes 1, 2 et 4 appartiennent à une série d'épithètes du dieu d'Aménophis IV dont la séquence complète est connue par plusieurs monuments d'Amarna : (4)



Cette identification trouve un début de confirmation dans un fragment remployé dans la 27^e assise et portant : . On peut suggérer que le « *pr 'ltn m 'lwnw - šm'* » repéré par Ramadan Saad (5) correspond, dans la version thébaine, au « *pr 'ltn m 3ht- 'ltn* » de la version amarnienne. Cette suite d'épithètes précède la titulature royale.

On peut raisonnablement penser que ces architraves proviennent du même temple d'Aton que les talâtât remployées dans le pylône. Les textes semblent bien appartenir à la phraséologie ordinaire des textes amarniens. La fréquence du nom de Néfertiti n'est pas significative en elle-même. Il est probable que l'absence du nom d'Aménophis IV soit simplement due aux lacunes de la documentation (6).

C. UN NOUVEAU BLOC DE LA CHAPELLE ROUGE

Les fragments de quartzite 320 et 321 proviennent d'un même bloc. Par leur matériau et le style de la gravure, leur attribution à la chapelle d'Hatchepsout dite « chapelle rouge » va de soi. Ce bloc, originalement d'assez grande taille, a éclaté en plusieurs fragments. Le fragment 320 correspond à la base du bloc et le n° 321 à sa partie supérieure. La surface sculptée de la moitié gauche du fragment supérieur a disparu.

L'ensemble du décor encore visible peut se décomposer en trois parties (fig. 1) :
1. un boudin d'angle conservé à l'extrémité gauche du fragment 320 venait rejoindre à angle droit le boudin de corniche qui couronne le fragment 321. Son diamètre est de 16 cm ;

(3) Nous remercions M. J.-L. CHAPPAZ, missionnaire au CFETK, pour sa collaboration au cours de ce délicat travail de copie.

(4) M. SANDMAN, *Texts from the time of Akhenaten*, BAe VIII, 1938, p. 103, 119. Voir aussi DAVIES, *Amarna* V, pl. 34, 27.

(5) RAMADAN SAAD, *o.c.*, p. 65.

(6) Voir aussi l'opinion de D. REDFORD dans SMITH, REDFORD, *The Akhenaten Temple Project* I, p. 78.

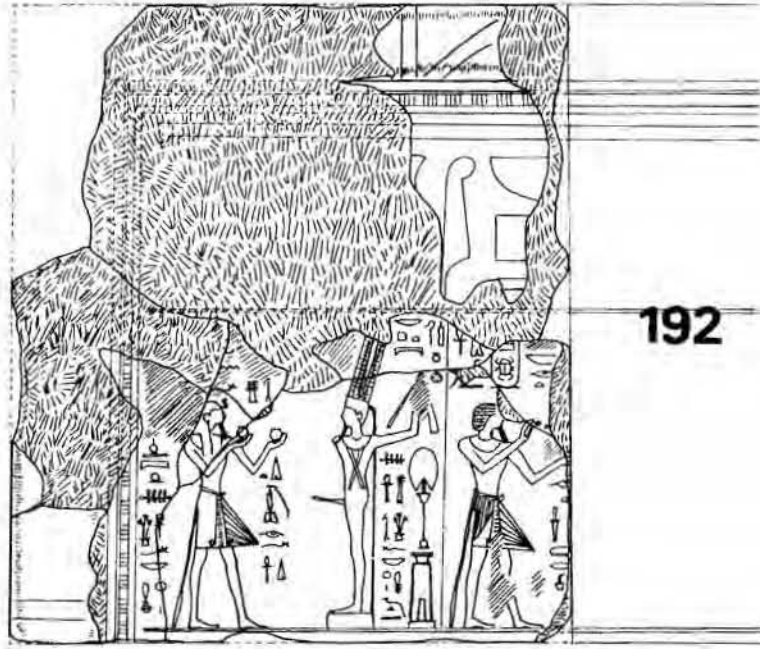
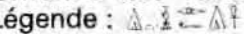


Fig. 1. Bloc de la chapelle rouge

2. un bandeau de couronnement de façade. Les mots conservés permettent de restituer la formule : , cette inscription précédait donc très probablement une image du soleil planant (à droite) ;

3. deux scènes d'offrandes :

a. Offrande des vases *nw*

Légende : 

Le roi se dirige vers la droite. Vêtu du pagne à grand rabat triangulaire, il est coiffé du *némès*. Derrière lui, on distingue le bas d'une formule de protection. Le dieu bénéficiaire est Amon ithyphallique représenté dans sa posture classique. Derrière lui se dresse l'éventail (1) accompagné d'une formule de protection. Des légendes divines, seuls les mots  sont conservés (2).

b. Fumigation

Légende : 

Le roi porte, comme dans la scène précédente, le pagne à grand rabat triangulaire. Il est coiffé de la perruque courte à petites mèches. De sa main droite, il projette des grains d'encens dans la cassolette de l'encensoir qu'il tenait dans sa main gauche. Le bas de la légende royale est conservé :



L'image divine se trouvait sur le bloc contigu.

Il est facile de situer la place du bloc 320-321 dans la structure de la chapelle. En raison de la présence du cartouche de Thoutmosis III, il provient probablement des assises 8 et 9 de l'édifice, gravées au seul nom du successeur de la reine (3). En raison de la disposition il ne peut s'agir que d'un bloc d'angle. La formule du bandeau horizontal indique une façade au-dessus d'une porte.

(1) GAUTHIER, *Les fêtes de dieu Min*, p. 154.

(2) Cette épithète est attestée par neuf fois sur les blocs de la chapelle. (LACAU et CHEVRIER, *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, p. 443-444.) Elle s'applique presque toujours à Amon ithyphallique (sauf pl. 22, bloc 232, Amon assis).

(3) LACAU et CHEVRIER, *o.c.*, p. 27, 259, 64-68. Dans les assises basses des parois extérieures Thoutmosis III est toujours associé à Hatchepsout (voir par exemple pl. 7).

Un rapide coup d'œil sur les restitutions des façades proposées par H. Chevrier et P. Lacau permet de localiser la place du bloc 320-321 dans la façade ouest de l'édifice (4). Formant l'angle supérieur nord, le bloc 320-321 s'assemble avec le bloc 192 (9^e assise) (fig. 2). Il est le pendant nord du bloc 167. Les scènes qui ornent ce dernier sont symétriques de celles du bloc 320-321. Le roi présente les mêmes offrandes (5). Seule différence notable, sur le n° 167, le roi de la scène extérieure et le dieu ne sont pas suivis d'une formule de protection, l'éventail est remplacé par la grande fleur (6) et une colonne de texte sépare les deux scènes.

Ajoutons, comme ultime confirmation de cette localisation, l'absence de décor sur la face contiguë nord du bloc, particularité également relevée sur son pendant sud. D'après P. Lacau, c'est en cet endroit que venait s'appuyer un linteau reliant les chambres d'Hatchepsout à la chapelle de barque (7).

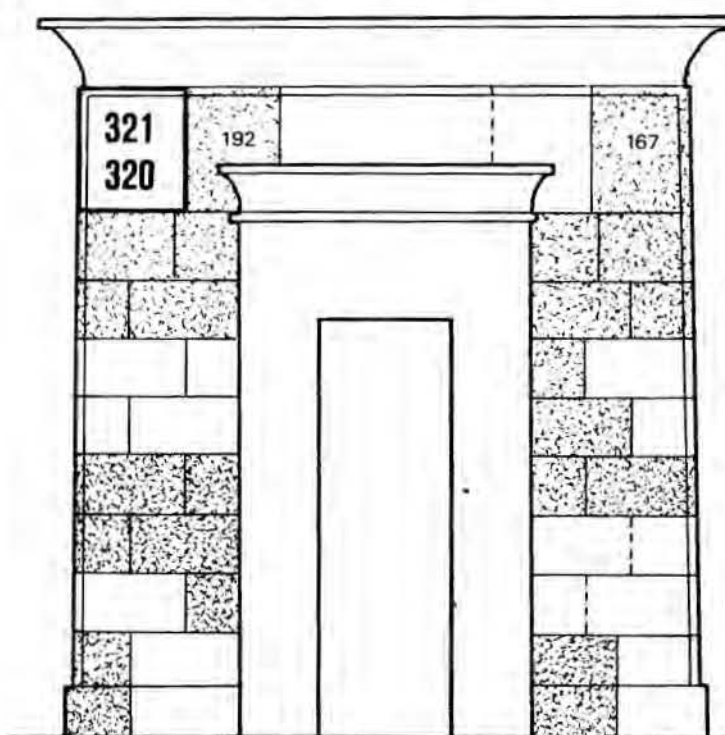


Fig. 2. Position du bloc dans la façade ouest.

D. REMploi DANS LES FONDATIONS DE L'ANGLE SUD-OUEST



Il s'agit d'un bloc de grès à relief dans le creux. Ses dimensions sont faibles. Il présente les fragments d'un titre royal (1) ou divin : « fils d'Amon, prince de Thèbes ».

L'épithète « *ḥk3 W3st* » : appliquée à Amon n'est pas rare à Karnak. Sur le monument de Toutankhamon remployé dans le parement du IX^e pylône, Amon porte ce titre à deux reprises (2). Il n'est pas exclu que ce bloc appartienne à cette série.

(4) *Idem*, pl. 1 et 2.

(5) *Idem*, p. 67-68.

(6) GAUTHIER, *o.c.*, p. 152-153.

(7) LACAU et CHEVRIER, *o.c.*, p. 28, 29 et fig. 2. La disposition ancienne de l'ensemble d'Hatchepsout est encore mal connue (voir *o.c.*, p. 25 et n. 1).

(1) L.-A. CHRISTOPHE, *Les divinités des colonnes*, p. 82, n. 4. Il pourrait s'agir de Khonsou, fils d'Amon.

(2) Karnak V, 1975, p. 94 et 98.

Amon « *ḥḳ3 W3st* » se retrouve sur la paroi de calcite plaquée contre la face nord du môle ouest et provenant d'une chapelle de la XVIII^e dynastie (3). Toujours dans le même secteur Amon « *ḥḳ3 W3st* » apparaît sur les tambours de colonnes éthiopiennes stockés dans la cour du X^e pylône et provenant d'un édifice voisin (4). Cette épithète est également attestée dans la grande salle hypostyle (5). Nous préparons une étude sur cette forme particulière d'Amon et sa signification liturgique (6).

(3) PM II², p. 181 ; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 256. Voir nos observations dans *Kémi* 20, 1970, p. 85-87. Nous préparons une édition de ces restes.

(4) P. BARGUET, *o.c.*, p. 252. Ces colonnes ne proviennent d'aucune colonnade éthiopienne connue.

(5) L.-A. CHRISTOPHE, *o.c.*, p. 82.

(6) Voir *infra*, p. 268.